

# Familia Comboniana

---

BULLETIN MENSUEL DES MISSIONNAIRES COMBONIENS DU COEUR DE JÉSUS

---

789

Octobre 2020

## DIRECTION GENERALE

### Professions Perpétuelles

Sc. Obwaya Justus Oseko (KE) Amakuriat (KE) 25/12/2019

### Ordinations sacerdotales

P. Obwaya Justus Oseko (KE) Nyamagwa-Kisii (KE) 06/08/2020

P. Apedovi Awoumessi (Hippolyte) (ET) Lomé (TG) 12/09/2020

P. Babley Komla Djigbodi (Daniel) (T) Lomé (TG) 12/09/2020

P. Hounlessodji M. Sikpa Vincent (T) Lomé (TG) 12/09/2020

### Œuvre du Rédempteur

Octobre 01 – 07 RCA 08 – 15 TCH 16 – 31 RSA

Novembre 01 – 15 SS 16 – 30 T

### Intentions de prière

**Octobre** – Pour que tous les chrétiens se sentent "envoyés" ad gentes et prennent à cœur la mission de construire un environnement d'accueil et de rencontre pour les pauvres et les immigrés, en initiant des processus de connaissance et de respect mutuels. *Prions.*

**Novembre** - Pour que les missionnaires défunts, hommes et femmes puissent jouir de la paix dans la rencontre avec le Seigneur qu'ils ont annoncé au monde pendant leur vie terrestre. *Prions.*

## CURIA

### Messe d'au revoir de Mgr Claudio Lurati

Mgr Claudio Lurati est désormais en train de partir pour l'Égypte, où il sera ordonné évêque le 30 octobre prochain, à 18 heures, en l'église Saint-Joseph du Caire. Avant de quitter la Curie générale, Mgr Claudio a présidé deux messes de salutations. La première, avec sa communauté, le 25 septembre, exactement le même jour qu'il est arrivé à la Curie, il y a 12 ans, pour prendre le poste d'économiste

général de l'Institut. La deuxième messe, le 27 septembre, avec les fidèles qui vivent dans le quartier et qui participent habituellement à la messe le dimanche matin dans la chapelle du Généralat.

Comme nous le savons, le 6 août dernier, Mgr Claudio Lurati a été nommé vicaire apostolique d'Alexandrie, qui compte environ 60 000 chrétiens catholiques latins, répartis dans 16 communautés paroissiales, dont cinq sont animées par des Comboniens. Environ 90% de la population égyptienne est musulmane. Les autres sont en grande partie chrétiens et la majorité d'entre eux appartiennent à l'Église orthodoxe copte.

"Le 24 juillet, lorsque je suis allé rendre visite à S.E. le cardinal Leonardo Sandri, préfet de la Congrégation pour les Églises orientales, au Vatican, pour donner la réponse au Pape quant à savoir s'il fallait ou non accepter la proposition de prendre en charge la pastorale des catholiques latins en Égypte - a raconté le père Claudio, ému - j'avais de nombreuses raisons de refuser mais j'ai dit oui, car je l'ai entendue comme une voix du Seigneur Jésus, le Christ, qui m'a appelé à repartir en mission, bien qu'avec d'autres fonctions, dans un pays qui m'est déjà familier. Aujourd'hui, je vous demande de m'accompagner par votre prière".

Avant la bénédiction finale, le Père Jeremias dos Santos Martins, Vicaire général, au nom de tout l'Institut, du Conseil général et de la communauté de la Curie, lui a adressé ses félicitations et ses meilleurs vœux pour son nouveau service missionnaire et l'a remercié chaleureusement pour ses douze années de travail en tant qu'Econome général, réalisées avec beaucoup de compétence et de clarté au service de l'Institut.

### **Le parc « Laudato si' » à la Curie générale**

Ce sera le nom du parcours éducatif que certains Comboniens (pères et frères) préparent depuis quelque temps dans le parc de la Curie générale, également pour sensibiliser les jeunes et les moins jeunes à la beauté de la nature, dont nous ne nous rendons souvent pas compte.

L'itinéraire est notamment une invitation à découvrir le message et la spiritualité de l'encyclique du pape François, Laudato si', dont certains passages sont repris pour de brèves réflexions qui accompagneront certaines étapes du voyage.

Dans le cadre de la campagne "Le temps de la création", qui est célébrée chaque année entre le 1er septembre et le 4 octobre et en prévision de ce parcours, le dimanche 20 septembre, un groupe

d'enfants, accompagnés de leurs familles, a inauguré une proposition récréative-éducative pour la prise en charge de la maison commune. Le frère Marco Binaghi, animateur de la proposition, a conduit les jeunes participants à la découverte des écosystèmes présents dans le parc, des arbres et des plantes, en goûtant au contact direct avec la nature. À travers différents jeux, les enfants ont également abordé des valeurs telles que la protection de la création par le biais, par exemple, de la collecte sélective des déchets, la créativité dans l'utilisation de matériaux naturels et la relation avec l'environnement. Les parents, quant à eux, étaient engagés dans un cheminement spirituel avec les sœurs comboniennes.

### **Réunion de la coordination nationale du GIM en Italie**

Du 25 au 27 septembre s'est tenue à la Curie Généralice la rencontre de la Coordination Nationale du GIM (Jeunes engagement missionnaire), le chemin commun de la pastorale des jeunes pour les vocations de la Famille Combonienne d'Italie. Les équipes des groupes réunis à Venegono Superiore (VA), Vérone, Padoue, Rome, Casavatore (NA) et Bari y ont participé.

En vérifiant le chemin réalisé et en planifiant la nouvelle année 2020/21, on a analysé les défis à affronter dans ce moment historique et on a défini les étapes à suivre pour une présence combonienne aux côtés des jeunes pour leur faire (re)découvrir le Dieu de la vie et les motiver à se salir les mains aux côtés des derniers de l'histoire.

En particulier, pour cette année 2020/21, les jeunes seront sensibilisés au soutien des missions comboniennes au Mozambique et à la campagne de pression contre les "banques armées" en Italie.

DSP

### **99<sup>ème</sup> anniversaire de P. Karl Wetzel**

Le 16 avril, notre confrère, le père Karl Wetzel, a fêté son 99<sup>ème</sup> anniversaire à Ellwangen. Il se porte encore assez bien, même si sa mémoire s'efface de plus en plus. En raison de l'épidémie de coronavirus, seuls les confrères aînés du centre ont célébré avec lui ce joyeux événement. D'autres confrères lui ont envoyé leurs salutations et leurs bons vœux par téléphone ou par lettre.

### **60<sup>ème</sup> anniversaire de sacerdoce du Père Fidelis Pezzei**

Le père Fidelis Pezzei, quatre-vingt-huit ans, a célébré son 60<sup>ème</sup> anniversaire de sacerdoce dans la communauté de Neumarkt/Bavière le 29 juin. Andreas Thorwarth, qui a travaillé pendant des années

avec le père Fidelis au Pérou, a raconté dans son homélie des expériences intéressantes de la vie missionnaire du père Pezzei, de son engagement à Tarma et ensuite à Huánuco.

Il a notamment rappelé les temps difficiles de *Sendero Luminoso*, où le père Fidelis a également été visé pour avoir parlé à la presse et à la télévision de l'attaque terroriste sur un village qu'il avait visité pour célébrer l'Eucharistie. Il a été menacé de mort et a dû quitter le Pérou. P. Fidelis vit dans la communauté de Neumarkt depuis 2008 et aide les paroisses du diocèse d'Eichstätt.

### **60<sup>ème</sup> anniversaire sacerdotal du Père Josef Pfanner**

Le 29 juin 2020, à l'âge de 92 ans, le père Josef Pfanner a célébré le 60<sup>ème</sup> anniversaire de son ordination sacerdotale. Docteur en droit canonique, il part en 1963 pour la mission du Pérou, où il se voit confier la paroisse de Huasahuasi, dans le diocèse de Tarma. En plus de son travail pastoral, il était particulièrement engagé dans le développement et la formation de la population. À son retour en Allemagne, il a été nommé Père Maître et a occupé pendant des années des postes de responsabilité au sein du gouvernement des MFSC et de la DSP. Au cours des 20 dernières années, il a fait partie de la communauté de Graz/Autriche et a assumé divers services pastoraux dans la ville. Depuis deux ans, il fait partie de la communauté d'Ellwangen et est toujours très actif dans la maison et le jardin. Sa passion, c'est la natation.

### **70<sup>ème</sup> anniversaire sacerdotal du Père Karl Wetzel**

Le 30 juillet, le père Karl Wetzel a célébré avec joie une grande fête : il y a soixante-dix ans, il a été ordonné prêtre. Karl a été le dernier à entrer au noviciat avant la Seconde Guerre mondiale, en 1939. Il a également été appelé aux armes. A la fin de la guerre, il a été fait prisonnier, puis libéré dès 1945. Il reprend aussitôt le noviciat. Vers la fin de ses études de théologie, en 1949, il prononce ses premiers vœux et en 1950, il est ordonné prêtre par l'évêque de Lydenburg (Afrique du Sud) Johann Riegler, dans le sanctuaire de Schönenberg, à quelques kilomètres d'Ellwangen. Le 30 juillet, à l'occasion du 70<sup>ème</sup> anniversaire de son ordination, en raison de la pandémie, seule la communauté d'Ellwangen, quelques confrères d'autres communautés et une de ses nièces se sont réunis pour la joyeuse célébration. Le supérieur provincial, le père Hubert Grabmann, a rappelé dans son homélie les principaux lieux et services de la vie missionnaire du père Karl : son départ pour le Pérou immédiatement après son ordination, la fondation de la paroisse de Mirones/Lima et de deux coopératives

agricoles, le poste de curé de la cathédrale de Tarma, le travail de formation au séminaire de Neumarkt/Bavière et l'aide pastorale à Mellatz. Depuis des années, le père Karl est membre du centre pour les confrères âgés et malades. Ad multos annos !

### **Le frère Manfred Bellinger retourne au Mozambique**

Le 23 septembre, après six ans à Ellwangen, le frère Manfred Bellinger est parti pour le Mozambique, où il est attendu à l'école technique de Carapira. Pendant six ans, il a servi la DSP dans la communauté d'Ellwangen en tant que responsable des confrères malades et âgés. Ses tâches les plus importantes étaient le service de nuit au centre et l'accompagnement des confrères lors des examens médicaux et à l'hôpital.

Il a travaillé comme bénévole parmi les réfugiés au centre d'accueil de la ville. Il était membre du Freundeskreis Asylum et chaque mardi et vendredi, il faisait du sport avec des réfugiés, y compris des enfants et des adolescents, et organisait des tournois de football. Le moment des salutations a montré à quel point le frère Manfred était estimé par les réfugiés et le personnel du camp.

La communauté le remercie pour les autres services qu'il a fournis, comme le nettoyage du parc et le service de cuisine. Merci sincèrement de la part de tous les confrères et meilleurs vœux pour le nouvel engagement missionnaire !

## MALAWI/ZAMBIA

### **Inauguration du CAM**

Le 23 août dernier, le Centre d'Animation Missionnaire et Vocationnelle (CAM) a été inauguré à Kalikiliki, un des quartiers pauvres de Lusaka, la capitale du pays. Un centre, dont la province manquait encore. Le père Carlos Alberto Nunes, l'un des principaux promoteurs du projet, nous raconte comment ce travail est né et s'est achevé.

L'inauguration du Centre, dédié à Saint Daniele Comboni, a été simple mais très significative tant pour les Comboniens que pour l'Eglise locale. Quelques représentants de l'archidiocèse de Lusaka et des paroisses et communautés religieuses voisines, en particulier la paroisse Saint-Augustin à laquelle le Centre appartient, étaient présents : une centaine de personnes au total, un nombre autorisé dans cette pandémie de Covid-19 qui a également frappé la Zambie.

Après la visite de la structure, un bref moment de prière et de réflexion et la bénédiction du Centre, il y a eu une rencontre

fraternelle avec des chants et des danses, qui s'est terminée par les notes de l'hymne du Centre.

La célébration a été enregistrée par "Lumen TV", propriété de la Conférence épiscopale de Zambie, puis diffusée sous forme de documentaire intitulé "A Missão hoje em Lusaca e na Zâmbia".

Aujourd'hui, nous disons tous que l'Église locale est la principale responsable de la promotion de la mission et que nous, les missionnaires, nous sommes des collaborateurs au service de l'Église locale. Lorsque je suis arrivé en Zambie pour la troisième fois, en juillet 2019, l'archevêque Alick Banda, que j'étais allé saluer, m'a demandé en plaisantant : « Je sais que dans le passé vous étiez directeur des Œuvres Pontificales Missionnaires de ce diocèse, mais maintenant qu'êtes-vous venu faire ? J'ai répondu : "Ce que Dieu veut et ce que vous me demanderez. Mes supérieurs veulent que j'organise un centre d'animation missionnaire". "Bienvenu - a-t-il dit - tenez-moi au courant ».

Le dépliant que nous avons distribué dit que notre mission est ouverte à tous ; notre groupe est composé de deux Comboniens, une religieuse et une laïque, et nous sommes disposés à travailler avec tous ceux qui souhaitent approfondir leur foi et leur vocation missionnaire. Ce sera un Centre d'irradiation missionnaire et vocationnelle, inspiré par le charisme de Saint Daniel Comboni que notre Institut veut maintenir vivant dans les Eglises où il est présent.

## TOGO

### **50 ans de Vœux Perpétuels du P. Sandro Cadei**

Une messe d'action de grâce a été organisée et célébrée le 9 septembre 2020, fête de Saint Pierre Claver, patron des missionnaires et des esclaves, pour marquer les 50 ans des Vœux Perpétuels du P. Sandro, ancien Supérieur Provincial de la TGB. Au cours de l'homélie, le P. Sandro, plein de joie, n'a cessé de faire mémoire de toute sa vie de mission passée dans la TGB. Retraçant l'histoire depuis son arrivée en 1972 jusqu' alors, il a su voir la main de Dieu à travers vents et marée. De son service paroissial (Kodjoviakope, Togoville, Fidjrosse) en passant par des services d'administration (Supérieur Provincial) et de formation : scolasticat (Paris), noviciat (Congo-Cotonou) et postulat où il est encore actuellement, il ressort que « le Seigneur porte de l'avant son œuvre, il veille et nous demande de lui faire confiance ».

De manière particulière, le Père a rendu grâce à Dieu pour le nombre croissant des comboniens autochtones de la TGB, un signe palpable

que leurs efforts (lui et ses collègues missionnaires) n'ont pas été en vain mais sont plutôt un bon témoignage. Il invita, pour conclure, les missionnaires travaillant dans la province du Togo à bien continuer avec abnégation le travail missionnaire à eux confié ! Notons, pour conclure, que la fête a eu lieu au Postulat Saint Pierre Claver d'Adidogome ; une coïncidence pour le P. Sandro : prononcer ses Vœux Perpétuels le 9 septembre et fêter ses 50 ans des vœux en la même date dans une maison confiée au soin spirituel du même Saint : Quelle heureuse coïncidence !

### **Ordination presbytérale**

Le 12 septembre 2020 à la paroisse combonienne Marie, Mère du Rédempteur d'Adidogome a eu lieu l'ordination presbytérale de trois confrères comboniens, les Pères Daniel Babley, Hippolyte Apedovi et Vincent Hounlessodji, avec douze autres, dont neuf religieux (SMA, EUDISTES et SVD) et trois diocésains. C'était la première ordination pour le nouvel archevêque métropolitain de Lomé, installé depuis janvier 2020.

Monseigneur Nicodème Barrigah-Benissan, à travers des anecdotes bien appropriées, propre à son style, a invité les ordinands du jour à voir et à comprendre le sacerdoce comme un don que le Seigneur dans sa bienveillance leur fait ; un don qui les appelle à se donner à leur tour : « le sacerdoce est un don qui appelle au don de soi ».

Il ira ensuite leur faire comprendre que comme prêtres ils sont propriétés de Dieu et non propriétaires de l'Eglise. L'Eglise appartient à Dieu. Pour cela, le prêtre doit tout faire pour éviter de devenir marchand du sacré.

P. Daniel, P. Hippolyte et P. Vincent iront tous en mission ad extra respectivement au Kenya, en Ethiopie et en Ouganda.

### **Ordination diaconale**

« La mission du diacre est une mission noble ». Telle fut l'une des phrases phares de l'homélie pour l'ordination diaconale du 19 septembre, dans la Cathédrale d'Aného où trois confrères Augustin Makasyaturwa, Macaire Mbo Nkumileke (tous deux de la RDC) et René Kouami Agbonou ont été ordonnés diacres ensemble avec neuf autres abbés du diocèse d'Aného par Mgr Isaac-Jogues Gaglo.

Se basant sur la première lecture pour la circonstance (Actes 6, 1-7) Mgr Gaglo a ressorti et fait sentir aux ordinands en particulier et a tous en général, la nature du diaconat : le service.

Ce service est à comprendre à deux niveaux : le service de la table et le service de la parole. Selon lui, même si le devoir primordial du

diacre est le service de la table, cela ne le dispense pas de la méditation et de la prédication. En référence à Saint Etienne, « homme rempli de l'Esprit Saint et de foi, de la grâce et de la puissance » (cf. Actes 6,5.8), le diacre est appelé à la vie dans l'Esprit par la méditation et un vécu saint. Il doit imiter le Christ Serviteur qui donne et se donne en nourriture. Le prélat termina son homélie par une invitation à tous à la sainteté : toucher les vases sacrés dans une disposition sainte (pour les diacres) et recevoir la communion (le Christ) dans un cœur saint (pour tous).

Les trois nouveaux diacres continueront leur service dans leurs communautés respectives dans la TGB.

Nos cœurs débordent de joie et de gratitude pour Dieu qui, malgré la terreur du danger que comporte la pandémie du COVID-19, rend possible toutes ces célébrations pour l'évolution de sa mission et le salut du genre humain.

## UGANDA

### **Profession perpétuelle et diaconat de trois scolastiques**

Pour la première fois dans l'histoire de la province, trois scolastiques, Izakare Amoko Isaac, Nicholas Onyait et Vicent Turinawe, ont célébré ensemble leur profession perpétuelle. La cérémonie, simple mais très touchante, a eu lieu le 15 juillet à Layibi, au centre de spiritualité, en présence du supérieur provincial. En raison des restrictions pour le covid-19, beaucoup n'ont pas pu y assister mais il y avait une bonne représentation des communautés autour de Layibi, du postulat des frères et de la communauté des pères. Le supérieur provincial, en félicitant les nouveaux profès, les a exhortés à avoir le même zèle que Comboni dans la vie religieuse qu'ils ont embrassée. La célébration a été précédée d'une retraite de huit jours, dirigée par le père Peter Alenyo.

Le lendemain, les trois scolastiques et le provincial se sont rendus à la paroisse de la Nativité de Matany, où le 18 juillet, ils ont été ordonnés diacres par Mgr Damiano Guzzetti, évêque du diocèse de Moroto.

C'était une très belle cérémonie liturgique, animée par la chorale des jeunes de la paroisse et accompagnée des danses traditionnelles Karimojong. Malgré les mesures restrictives, de nombreux confrères et parents des candidats, des religieux et des prêtres du diocèse de Moroto étaient présents. Dans son homélie, l'évêque a averti les diacres des tendances du cléricisme qui sont contraires à l'appel même du diacre - être un serviteur - et les a exhortés à être toujours



disponibles pour le service dans leur ministère. Après la messe, il y a eu un déjeuner et un moment consacré aux salutations aux nouveaux diacres. (*Diacre Nicholas Onyait*)

### **Karamoja : la situation est de plus en plus grave**

L'état d'insécurité dans la région Karamoja s'est encore aggravé ces derniers mois : la paroisse de Kangole, dans le district de Napak, est la zone la plus touchée. Ce qui a commencé en décembre 2019 comme un vol d'animaux par des pillards, identifiés comme Matheniko, de Moroto, est maintenant devenu un véritable assaut de maisons, qui sont pillées et incendiées. Ceux qui résistent sont tués ou blessés. Tout cela cause d'immenses souffrances aux victimes innocentes, en particulier aux femmes et aux enfants.

Les villages les plus touchés sont Kautakou, Narengemoru, Lomerimong, Lomosingo, Lolet, Lopeeny, Lomerimong, Lokachere et Nachuka dans la paroisse de Kangole, où plusieurs femmes avec enfants sont arrivées à la recherche d'un abri.

La situation est alarmante. Beaucoup ont tout perdu, y compris leur maison et leurs économies. Il y a un besoin urgent de nourriture, d'eau propre, de matelas, de couvertures, de fournitures médicales et de tout ce qui est nécessaire à la vie quotidienne. Outre le problème des coronavirus, il y a aussi le risque de choléra.

IN PACE CHRISTI

### **P. Jorge Oscar García Castillo (14.09.1953 – 07.09.2020)**

J'ai rencontré le père Jorge García Castillo il y a un peu plus de trente-cinq ans, à la rédaction d'Esquila Misional et d'Aguiluchos. A cette époque, il travaillait comme rédacteur en chef et était au début d'un travail qui l'accompagnerait jusqu'aux dernières heures de sa vie et qui faisait de lui un grand missionnaire à travers la presse. Pendant toutes ces années, être missionnaire et le travail du journal ont été inséparables en la personne du père Jorge. Sa mission, bien qu'il connaisse la réalité pastorale des zones de première évangélisation, a toujours été marquée par son ministère de communicateur de l'Évangile à travers les magazines et les livres, principal instrument de sa prédication.

P. Jorge est né le 14 septembre 1953 à Los Camichines, dans la paroisse de los Guajes, près de Juchitlán, Jalisco. Dès son plus jeune âge, il a vécu l'expérience de la pauvreté et des grands sacrifices, et de là est né le premier désir de vie sacerdotale et de service aux autres. Il entre au séminaire d'Autlán, où le monde se révèle à lui avec

des horizons plus larges, qui dépassent les limites étroites de son diocèse, et il sent que Dieu l'invite à s'aventurer sur le chemin de la mission. En 1975, il entre au postulat combonien de Xochimilco où il poursuit ses études philosophiques avant d'entrer au noviciat de Cuernavaca, à Morelos, pour une première expérience de vie religieuse qui se termine par sa consécration aux missions.

Il a ensuite passé des années à Rome, où il a étudié la théologie. De retour au Mexique, il est ordonné prêtre le 23 juillet 1983 et affecté au centre d'animation missionnaire. Cette même année, il commence ses études de journalisme à l'école Carlos Septién, où il obtient son diplôme. En 1990, il a été envoyé au Pérou pour diriger le magazine *Misión sin Fronteras*. Durant ces années, il a vécu son travail non seulement en informant mais, se sentant interpellé par des situations de pauvreté et d'injustice, il a assumé sa mission de prophète en rapportant et en dénonçant. C'est pourquoi il a dû porter la croix de l'incompréhension et de la punition qui l'a forcé à quitter la mission qu'il aimait tant. De 2001 à 2007, il a eu l'occasion de se consacrer au travail pastoral, en contact direct avec les gens, dans des contextes très différents. Il a passé quelques années dans les montagnes du Guerrero, parmi les mixtecos, dans le diocèse de Tlapa.

Dans le cadre d'un travail pastoral urbain, il a servi dans la communauté des Martyrs d'Ouganda, dans la colonie Moctezuma, à Mexico. En 2008, ses supérieurs l'ont appelé à Rome pour diriger le Secrétariat général de l'animation missionnaire de l'Institut. Il est retourné dans le monde des communications, en suivant tous les missionnaires qui se consacrent à la transmission de l'Évangile à travers les médias. On le voyait souvent sortir avec son appareil photo et un badge de journaliste pour couvrir des événements où l'Église était présente dans son engagement envers les plus pauvres. Il était heureux de porter le gilet avec les mots "Comboni Press". En 2017, il est retourné au Mexique avec les premiers symptômes de maladie et de souffrance dus à des interventions chirurgicales qu'il avait dû subir, mais cela ne l'a pas empêché de courir partout pour chercher des nouvelles ou des témoignages de la présence de l'Évangile parmi les marginaux. Il a pris avec enthousiasme la responsabilité de diriger les magazines *Esquila Misional* et *Aguiluchos* auxquels il a consacré son temps et son cœur : quelques jours avant sa mort, il a voulu revoir le dernier numéro du magazine, prêt à être imprimé, comme pour nous dire que le missionnaire est mort sur le terrain.

P. Jorge était un homme de petite taille mais au cœur immense. Il faisait partie de ces personnes qui passent inaperçues dans un groupe, mais dont la présence se fait sentir quand elle se transforme

en absence. Ceux d'entre nous qui l'ont connu se souviendront toujours de lui comme un homme simple, humble, libre par rapport à lui-même, d'une grande bonté, qui avec ses gestes de gentillesse et d'attention envers les autres a créé une empathie qui s'est traduite par une amitié capable de durer dans le temps. Le père Jorge était un homme amoureux de sa vocation sacerdotale. Il a vécu le sacerdoce comme un grand don que Dieu lui avait fait pour se mettre au service des autres. Il aimait célébrer les sacrements et était toujours disponible quand quelqu'un le lui demandait.

Ses paroles, ses conseils, sa présence nous manqueront. Mais nous sommes certains qu'il continuera à être présent parmi nous parce que l'amour ne connaît ni temps ni frontières, ni présent ni futur, et Jorge était grand dans l'expérience de l'amour. (*Fr. Enrique Sánchez G., mccj*)

### **Fr. Luigi Coronini (15.05.1940 – 09.09.2020)**

Il avait 80 ans, mais il semblait que les années n'étaient pas passées pour lui. Il continuait à avoir son visage jovial, sa bonne humeur, sa capacité à rire de lui-même et à assumer les responsabilités qui lui étaient confiées, toujours avec beaucoup de calme et de sérénité.

Si nous devons décrire ce confrère avec deux mots, je dirais : paix et sagesse. Sa présence, sa façon d'entrer en relation avec les gens, son caractère parlaient de sérénité et de tranquillité, de paix. En même temps, on a beaucoup appris en étant avec lui, en vivant son expérience de la vie.

Luigi est né à Gazzaniga (Bergame) le 15 mai 1940. Après avoir terminé ses études, il se consacre à la couture, mais après la mort de son père Vittorio, il décide de prendre le chemin des missionnaires. À l'âge de 18 ans, il entre au noviciat de Gozzano, où il reste de 1958 à 1960, puis se rend à Vérone, chez les Frères Coadjuteurs, où, outre sa formation religieuse, il acquiert tous les secrets de la mécanique et de l'électronique. Il a fait sa première profession le 1er mai 1960. En 1964, il navigue de Gênes à Coimbra, au Portugal, où il reste jusqu'en 1967 ; il apprend parfaitement le portugais et se rend ensuite au Pérou, en soutien à la mission de Cerro de Pasco. Le 1er mai 1966, il fait sa profession perpétuelle.

Sa vie missionnaire s'est déroulée dans divers services de l'Institut, ainsi qu'en Espagne, au Pérou et surtout au Mozambique et en Italie. Au Mozambique, il a été pendant deux périodes, de 1971 à 1991 et de 1998 à 2007, après un intervalle à Rome à la Curie générale comme économiste de la communauté. Il avait 31 ans lorsqu'il est arrivé au Mozambique. Il a travaillé pendant quelques années à l'école

technique de Carapira, fondée par les Comboniens en 1964, et au centre catéchétique d'Anchilo, près de Nampula, capitale de la province du même nom. Je l'ai rencontré dans ce centre lorsque je suis arrivé au Mozambique en 1984. A cette époque, il était chargé de l'impression de la revue Vida Nova - 18 000 exemplaires - dirigée par les Comboniens jusqu'à aujourd'hui.

Au milieu de l'année 1989, je suis retourné au Centre Catéchétique et j'ai vécu avec le Frère Luigi pendant deux ans : peu de temps, il est vrai, mais assez de temps pour avoir un souvenir reconnaissant de sa présence dans ce grand centre, où les cours pour les missionnaires et les laïcs ne se sont jamais arrêtés, même pendant les dures années de la guerre civile. En plus de l'impression du magazine et d'autres brochures catéchétiques que le centre produisait pour la formation des chrétiens, il était chargé de l'entretien du centre et des machines et de l'accueil des personnes qui venaient pour les réunions.

Au Centre il y avait toujours des gens qui venaient pour des cours ou qui passaient simplement pour saluer ou parler. Le Frère Luigi écoutait tranquillement, donnait ses conseils et ses suggestions et, quand il le pouvait, essayait de les aider dans leurs besoins. Il a été très patient et a pris le temps d'expliquer, d'enseigner, de promouvoir. Il a toujours répété que cela ne valait pas la peine de se fâcher contre les gens et que ce que nous savons, nous devons le transmettre aux autres afin qu'ils puissent donner une continuité à notre travail lorsque nous serons partis. Il était toujours bien disposé et aimait raconter quelques blagues adaptées au moment pour alléger une situation difficile ou égayer l'environnement.

En 1974, le frère Luigi se trouvait dans l'école de Carapira d'où, avec d'autres missionnaires, il a été emmené et expulsé du Mozambique en raison de l'impératif de conscience que tous les missionnaires et les sœurs comboniennes avaient signé. C'est à Carapira que le document a été discuté entre les missionnaires et l'évêque de Nampula. Dans ce document, les Comboniens demandent aux évêques d'être plus prophétiques et de demander au gouvernement de mettre fin à la guerre coloniale du Portugal contre le mouvement de libération (FRELIMO).

Frère Luigi a également été économe, en mission et pendant six ans à la Curie générale. Il n'était pas un "gros dépensier", bien au contraire. Et lorsque quelqu'un lui faisait remarquer qu'un certain aliment était un peu "vieux" ou même périmé, il répondait sans se décourager : « Quelqu'un est-il mort à cause de cet aliment ? »

Je suis sûr que du ciel, Frère Luigi continuera à nous inspirer sa patience... pendant qu'il enseignera déjà à quelques anges les petits

trucs de son métier ou il aura mis au régime ceux qui sont un peu obèses pour les aider à retrouver leur ligne ! (*P. Jeremias dos Santos Martins, mccj*)

### **P. Giovanni Battista Bressani (14.09.1931 – 21.09.2020)**

P. Giovanni Battista Bressani a conclu son histoire terrestre le lundi 21 septembre 2020. Il est mort d'Alzheimer, une maladie sournoise qui entre silencieusement dans la vie des gens et les submerge complètement. On ne sait pas ce qui se passe dans la tête et dans le cœur d'une personne lorsqu'elle découvre que la vie, l'environnement, les relations ne sont plus comme celles qu'elle a toujours vécues, lorsque sa relation avec le monde, les lieux, les gens devient une cause de bouleversement et que la vie se complique au point de devenir une nécessité pour tout. Au contraire, nous savons ce qui arrive à ceux qui, avec un cœur ouvert et volontaire, entendent de Jésus la même parole adressée à Matthieu : suivez-moi ! La joie d'avoir découvert le trésor de la vie le pousse à tout quitter pour suivre le Seigneur. La joie de l'Évangile remplit vraiment le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus et n'ont pas peur de lui offrir toute leur existence pour collaborer avec lui à l'œuvre d'évangélisation. Ce fut certainement l'expérience du père Jean-Baptiste.

Il est devenu très jeune prêtre, à l'âge de 23 ans, en 1954, 4 mois après avoir prononcé ses premiers vœux. Il commence son ministère comme économiste à Carraia d'abord, puis à Florence. En 1960, on le retrouve vicaire au Mexique pendant 5 ans. Il se spécialise à Rome et en 1966 est envoyé en Espagne comme maître des novices. Il y reste jusqu'en 1975.

De cette période, le p. Manuel João Pereira Correia atteste : « J'ai rencontré le père Bressani il y a plus de cinquante ans, au cours de notre noviciat à Moncada (Espagne) dans les années 1968-1970, aujourd'hui lointaines. C'était notre père-maître. Nous étions jeunes, portugais et espagnols, mais lui aussi était un jeune homme d'une trentaine d'années. Il était de nature joviale, enthousiaste et enjouée, mais son rôle l'obligeait à avoir un air plutôt sévère ; c'était un homme dans lequel se reflétaient les valeurs qu'il essayait de nous transmettre. Il a souvent parlé de son expérience missionnaire en Basse Californie (Mexique) ».

Nous le retrouvons, curé, au Mexique de 1975 à 1981, puis à Vérone à la Maison Mère, en tant que supérieur. Il y restera pendant six ans. En 1987, l'évêque d'Esmeraldas l'invite en Équateur pour être vicaire général du diocèse : 8 ans. Il passera une courte période en Colombie, d'abord à Bogota, dans l'animation missionnaire, puis à

Medellin, au Postulat. En 1999, nous le retrouvons à Arco pour 9 ans, engagé dans le ministère, dans l'accompagnement de ses confrères plus âgés et comme probus vir. En février 2009, il est retourné en Équateur, à San Lorenzo, une mission ardue dans une période difficile marquée par la violence. Il a été le supérieur de la maison provinciale jusqu'en 2015, date à laquelle, désormais malade, il est rentré définitivement en Italie. D'abord à Rebbio, puis, à partir du 1er février 2017, à Castel d'Azzano.

Humilité, douceur et magnanimité sont les vertus acquises dans la dernière période de sa vie missionnaire, lorsque les épreuves, les humiliations, les difficultés de la mission et la violence de l'environnement le mettent à l'épreuve et le transforment intérieurement.

« Dieu a donné les uns pour être apôtres... d'autres pour être pasteurs et docteurs afin de préparer leurs frères et sœurs à exercer le ministère ». Jean-Baptiste a reçu le don d'être maître des novices pour préparer ses frères à exercer le ministère. Pendant de nombreuses années, il a été responsable dans les communautés, avec le rôle de pasteur, qui rassemble, dirige, accompagne.

Suivons encore le p. Manuel João : « J'ai revu le père Jean-Baptiste à la fin des années 90, lorsqu'il était responsable de la communauté des personnes âgées d'Arco. J'ai visité cette communauté à plusieurs reprises et j'ai été impressionné par l'atmosphère de sérénité. C'était une belle communauté. Le père Bressani a su le faire en tant qu'animateur, dévoué et enthousiaste ». Plus tard, poursuit le père Manuel João, « j'ai trouvé le père Bressani ici, à Castel d'Azzano, alors que la maladie d'Alzheimer progressait. Malgré cela, il a maintenu son air enjoué, racontant ses blagues innocentes. Le soir, après le dîner, il demandait où se trouvait la salle de loisirs. Si on lui demandait d'aller à la salle de télévision, il refusait, mais si on lui disait d'aller là où se trouvaient les autres confrères, alors il se laissait guider. C'était un homme qui aimait la compagnie ». (*P. Renzo Piazza, mccj*)

### **P. Carlos Bascarán Collantes (11.06.1941 – 22.09.2020)**

P. Carlos est né à Oviedo (Espagne) le 11 juin 1941. En 1963, il entre au noviciat de Moncada, où il fait sa première profession le 12 octobre 1965. Il a fait son scolasticat à Maia, où il a prononcé ses vœux perpétuels le 15 août 1969. Après quelques années à Palencia dans l'animation missionnaire, il est envoyé au Brésil où, à part quelques années à Grenade (1979-1983), il passe toute sa vie de missionnaire.

P. Carlos était un missionnaire "radical", d'une essentialité désarmante. Il était humble. Loin de tout exhibitionnisme, il a toujours porté les tongs qui représentaient pour lui les chaussures du simple et du pauvre, mais surtout du disciple, le disciple itinérant et humble du Maître ! Pour lui, le missionnaire devait être radical aussi dans son apparence extérieure : porter des tongs signifiait être toujours aux côtés des pauvres et des humiliés, rejeter la mentalité consumériste et être toujours en alerte, prêt à partir pour de nouveaux endroits et à affronter de nouveaux défis sans les chaussures de la fierté, les sacs de biens matériels, les vêtements de la vanité, etc. mais en ne possédant que sa volonté de servir et d'accueillir tout le monde.

P. Carlos était joyeux et enthousiaste, il gagnait facilement l'amitié des gens, surtout des jeunes et des enfants, il avait du charisme. Il jouait très bien au football, il était célèbre pour sa technique, sa vitesse et sa capacité de leader.

Il avait un talent extraordinaire pour la musique et était particulièrement en phase avec ceux qui avaient la même passion que lui, il les encourageait à cultiver ce talent afin qu'ils puissent profiter de leur propre vie et de celle des autres.

Il était amoureux de la mission et essayait toujours d'amener des jeunes à le suivre au Brésil.

P. Silvério Simões Malta, qui était avec lui en tant que vice-provincial pendant ses deux mandats de provincial, dit : « A la fin du siècle dernier, le père Fausto terminait sa mission de provincial du Nord-Est du Brésil et les enquêtes indiquaient le père Carlos comme son successeur. C'était une période difficile pour lui, qui avait toujours été un homme libre par rapport aux structures, quelles qu'elles soient. Sa façon de célébrer et d'animer les fêtes, considérée par certains comme peu orthodoxe, son attitude critique envers les autorités civiles et religieuses, voire sa façon de se présenter - cheveux longs et barbe, en plus des habituelles tongs - témoignent de cette grande liberté. Face à cela, la première tentation a été de retirer son nom de la liste (ce qu'il a lui-même demandé lors de l'assemblée provinciale) mais, face à l'insistance et au soutien de ses confrères, il a décidé d'aller de l'avant et a été élu provincial.

Homme de grands idéaux, durant son mandat, il a essayé de donner un nouvel élan à la province, tant dans le domaine de la formation de base, en réalisant une alternative plus insérée, que dans le domaine de la mission, en promouvant l'ouverture de Itupiranga-PA, qui devait représenter le nouveau visage de la mission combonienne. Certaines choses ont réussi, d'autres pas tant que ça, mais P. Carlos n'était pas un homme à intimider quand les choses ne se passaient pas comme il

l'avait imaginé. Il avait une certitude enracinée en lui : le Christ est le maître de la moisson et le Seigneur de la mission, et il utilise aussi nos limites et nos défaites pour la faire grandir.

De plus, bien qu'il ait de grands idéaux, c'était aussi un homme très réaliste, conscient de ses propres limites et de celles de ses confrères. Combien de fois a-t-il dit : « La mission est comme un concert de musique symphonique. La partition musicale est parfaite mais les joueurs sont très limités et désaccordés ».

Et il n'a pas échappé aux défis de la mission. Après avoir terminé son mandat de provincial, il a choisi d'intégrer la communauté d'Itupiranga-PA, qui a été conçue pour être différente des autres : têtue, dans le bon sens du terme, il n'a pas renoncé à essayer à nouveau et y est allé. Mais les besoins émergents de l'Église locale et nos forces limitées n'ont pas rendu cette nouveauté possible ».

Pour donner une idée de qui était vraiment le père Carlos, nous pourrions conclure en citant une phrase que l'on répétait souvent en parlant de lui : « Un prêtre bon pour le football et bon pour la messe », c'est-à-dire un homme au charisme particulier, dédié à Dieu et au peuple.

## **PRIONS POUR NOS DÉFUNTS**

**LE PÈRE** : Albino, du P. José Domingos Fernandes de Oliveira (P).

**LA MÈRE** : Amparo, du P. Miguel Angel Martín Lambás (E).

**LE FRÈRE** : Teketel Ababo, du P. Endrias Shamena Keriba (RSA) ; Aldo, du P. Mario Benedetti (I).

**LA SŒUR** : Miryan, du Fr. Gustavo Montoya (CO) ; Maria de Lurdes du P. Ramiro Loureiro da Cruz (P) ; Maria, du P. Antonio Furioli (I).

**LES SŒURS MISSIONNAIRES COMBONIENNES** : Sr. Annaflora Belotti, Sr. Luigia Emilia Dell'oca, Sr. Anna Pia De Marchi, Sr. Zena Olivato, Sr. Mary Silvia Pisetta, Sr. Amine Abrahão.